

# TV, smartphone, tablette : demandez le programme !

LE MONDE | 07.01.2013 à 17h07 • Mis à jour le 07.01.2013 à 17h22

Par Cécile Ducourtieux



Côté smartphones et tablettes, tout le monde s'attend à voir, lors du CES, un déluge de nouveautés. | AFP/KEVORK DJANSEZIAN

Mardi 8 janvier, s'ouvre à Las Vegas le Consumer Electronic Show (CES), le plus gros Salon mondial de l'électronique grand public. Une grand-messe, avec 3 000 exposants et 20 000 nouveautés attendus. Ce premier rendez-vous de l'année dans l'univers du matériel "high-tech" sera l'occasion de prendre le pouls des tendances 2013 du monde de la télévision, des smartphones et des tablettes.

Concernant la télévision, l'attente, du côté d'Apple, est à son comble. Cela fait au moins trois ans que la rumeur prête au géant américain des projets dans ce domaine. A en croire le *Wall Street Journal*, mi-décembre 2012, le groupe (grand absent du CES, qu'il snobe tous les ans) est prêt. Le japonais Sharp et le taïwanais Foxconn, principal sous-traitant d'Apple, plancheraient sur des prototypes.

Il s'agirait de vendre un vrai téléviseur, plus seulement le boîtier Apple TV, sorti il y a quelques années, qui permet d'importer les contenus multimédias d'un Mac sur sa télévision. *"Apple va vouloir supprimer complètement la télécommande de la TV, elle sera remplacée par l'iPhone ou l'iPad. Il va aussi transformer le poste en une plate-forme proposant tout le contenu d'iTunes [son système de téléchargement de musiques et de films], et un AppStore, avec des applications comme sur ses autres machines. Au lieu de zapper sur les différentes chaînes de TV, on cliquera sur les applications qu'elles auront concoctées pour cette nouvelle plate-forme"*, imagine le français Frédéric Potter, fondateur de Netatmo, une

station météo sur smartphones, qui vient de recevoir un des prestigieux prix de l'innovation du CES (ils sont décernés avant la tenue du Salon).

## SUSPENSE ENTRETENU

Cette possible arrivée d'Apple sur la TV est en tout cas espérée par les milieux financiers, alors que l'action du groupe a perdu près de 25 % depuis son plus haut historique de septembre 2012. De fait, les dernières versions de ses produits phares, l'iPhone 5 et l'iPad 4, n'ont pas paru les plus innovantes du marché. Proposer une nouvelle manière de consommer de la télévision permettrait au groupe de prouver qu'il a certes perdu son PDG visionnaire (Steve Jobs, décédé en octobre 2011) mais pas son âme. Celle d'une des rares sociétés au monde à savoir créer des ruptures dans le marché.

C'est dans cette perspective d'un nouveau "grand coup" d'Apple que ses concurrents pourraient faire des annonces au CES. Le coréen Samsung, premier fabricant de téléviseurs au monde, entretient ainsi le suspense depuis fin décembre 2012, sur un blog officiel, en présentant un écran de TV transparent posé à la verticale, et en promettant *"une forme de télévision nouvelle et sans précédent"*... *"Samsung et Sony ont compris que pour garder la main, ils doivent prendre les devants en terme de communication"*, estime Francisco Jeronimo, analyste chez IDC.

Côté smartphones et tablettes, tout le monde s'attend à voir, lors du CES, un déluge de nouveautés, *"dont une flopée tournant sous Android [le système d'exploitation de Google], toutes plus identiques les unes que les autres"*, juge M. Potter. Avec en fond de toile le match Apple-Samsung.

L'américain lancera probablement, comme tous les ans, une nouvelle version de l'iPhone, de l'iPad et de l'iPad mini. Mais le coréen, qui a pris l'avantage en nombre de téléphones vendus en 2012, pourrait creuser l'écart. Selon une étude du cabinet Strategy Analytics, parue le 4 janvier, Samsung, *"grâce à sa gamme de produits plus large et diversifiée"*, verra sa part de marché mondiale atteindre 33 % en 2013, contre 21 % pour Apple.

Les spécialistes anticipent aussi la poursuite de l'offensive des fabricants chinois Huawei et ZTE, qui veulent conquérir les marchés occidentaux avec des smartphones à moins de 400 dollars. Au CES, ils présenteront de véritables bêtes de compétition (écran 5 pouces, processeurs quadricoeur, écran HD...).

Les premiers pas de BB10, le système d'exploitation de RIM, le fabricant du BlackBerry, seront également scrutés. Le téléphone chouchou, il y a encore peu, des cadres et des adolescents, joue sa survie avec ce produit, qui sera dévoilé fin janvier. Les progrès commerciaux du finlandais Nokia, lui aussi ex-star de la téléphonie, seront très suivis.

Côté innovations, les attentes portent surtout sur les interfaces. Samsung pourrait

présenter des écrans flexibles. *"Dans quelques années, ce type d'écrans permettra peut-être de concevoir des appareils aussi fins que des feuilles de papier"*, suggère M. Jeronimo.

Dans un autre ordre d'idées , 2013 sera aussi une année importante pour les consoles de jeux . La précédente génération, lancée dans les années 2005-2006, est en fin de vie . Nintendo commercialise sa nouvelle machine, la Wii U, depuis la fin 2012. Microsoft pourrait dévoiler sa Xbox 720 à Las Vegas, et Sony, sa PS4.

Les spécialistes réfléchissent depuis des mois sur les partis pris qu'adopteront ces constructeurs alors que la tendance est à la dématérialisation du jeu. On joue de moins en moins sur des machines consacrées à ces jeux, de plus en plus sur des smartphones et tablettes.

Cécile Ducourtieux

## La télécommande qui fait flamber l'action Archos

Le français Archos, l'un des rares fabricants français de matériel électronique grand public, a dévoilé, vendredi 4 janvier, une nouvelle télécommande TV, qui a fait flamber son titre à la Bourse de Paris (13,33 %). Elle permet, promet la société, de surfer sur l'écran de n'importe quelle télévision HD (connectable à Internet), comme s'il s'agissait d'une tablette tactile.

L'objet, qui devrait être commercialisé en février à partir de 129 euros, sera présenté au CES, du 8 au 11 janvier, à Las Vegas. Avec cette annonce, Archos, en difficulté sur un marché dominé par Samsung et Apple, tente de prouver qu'il est encore capable d'être *"dans le coup"*. Le groupe, fondé par l'ingénieur Henri Crohas à la fin des années 1980, déficitaire de 21,9 millions d'euros au premier semestre 2012, a dû récemment annoncer le licenciement du quart de ses effectifs.

---

## Constructeurs informatiques